



• **MADAME** : Comédienne et scénographe de formation, Madame s'est très vite redirigée vers les arts plastiques, la sculpture, la peinture, puis progressivement le collage.

Non sans négliger ses premières amours, Madame, avec divers matériaux d'époque (papier, bois, métal, tissus etc.), déconstruit l'iconographie ancienne, pour la faire parler (d') aujourd'hui.

Articulant son travail de collage entre texte et image, elle construit en atelier de petits formats, sortes de « petites scènes » en volume, qu'elle transpose ensuite en grandes affiches pour les apposer dans la rue. Les petits « castelets » créés dans l'intimité de l'atelier se muent alors en véritables scènes de théâtre à ciel ouvert dans l'espace public. Un parcours de l'intime au public, qui n'est pas sans rappeler l'essence même du théâtre, mais aussi de la représentation plus globalement, la sienne comme celle de tous...



• **ENDER** : Ender est un artiste de la scène « Street-Art » parisienne qui, depuis 2009, intègre ses pochoirs dans le tissu urbain.

Régulièrement présent sur les murs de Paris, on peut trouver son travail dans le quartier des Halles/Beaubourg mais aussi et surtout dans le 20<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> arrondissement de la capitale.

Ses pochoirs peuvent être vus également sur les murs de nombreuses villes françaises et européennes : Strasbourg, Marseille, Lyon, Nantes, Saint-Brieuc, Saint-Rémy-de-Provence, Venise, Rome, Florence, ...

Son travail s'articule autour de thèmes récurrents liés entre eux par le questionnement sur le passage du temps et « l'éphémérité », aussi bien dans la forme (l'œuvre dans la rue est vouée à disparaître à plus ou moins brève échéance) que sur le fond (avec une prédilection pour la réinterprétation de personnages mythologiques).

Le travail d'Ender se veut à échelle humaine, à portée de regard, proche des habitants et respectueux de leur environnement quotidien. La démarche artistique sous-jacente veut que l'œuvre apposée sur le mur ne doit pas ignorer celui-ci mais au contraire dialoguer avec lui. Ainsi le pochoir doit sublimer le mur, le mur sublimer le pochoir.

Après les marioles, les gargouilles, les anges à capuche, sa dernière série, « Fragile », est un regard sur les sentiments, les serments, les émotions. Un regard sur notre société et sur la nature. Un regard sur nos existences fragiles, et donc précieuses.

Son travail est présent dans une vingtaine d'ouvrages, et a fait l'objet d'une monographie dans la collection « opus délits » : *Ender, la comédie urbaine*, en 2013.



• **ARDIF** : Ardif est un street-artiste français basé à Paris. Durant ses études d'architecture, il s'intéresse à l'esthétique du bâtiment et de la machine à différentes échelles. Aujourd'hui, son travail explore les possibles hybridations entre architecture/machine et nature. Sa série des « mechanimals » est l'illustration de cet univers graphique et est visible sur les murs de Paris et à l'international. La symétrie naturelle de l'animal permet une composition qui joue sur le contraste des matières, des échelles

et des textures. Cette faune urbaine crée un contraste qui vient nous questionner sur l'impact de l'artificialisation de la nature ou, à l'inverse, de l'instinct sauvage et primitif à retrouver dans notre vie urbaine.



• **DARK SNOOPY** : Depuis leur découverte durant ses années d'école de design et de graphisme, les lettres et leurs tracés sont devenus son obsession. Les calligraphies, les alphabets, la gothique, l'onciale, le cyrillique, le katakana, Dark les a observés, absorbés puis fusionnés pour créer son propre moyen d'expression. Sous ses bombes, pinceaux ou stylets numériques, fondus dans un style abstrait, les lettres conventionnelles n'existent plus, remplissent des formes délimitées dans lesquelles elles se dessinent comme sous l'action d'une écriture automatique, suggèrent des slogans, des idées et suscitent autant d'émotions que si elles étaient réellement déchiffrables.



• **PHILIPPE HERARD** : Le travail de Philippe Hérard est représenté en galeries depuis près de 25 ans.

Sa peinture était jusque-là réalisée principalement sur toile mais, à partir de 2008, suite à la fermeture successive des galeries avec lesquelles il collabore, Philippe Hérard décide de partager son travail sur les murs des rues de la Capitale.

C'est donc à partir de 2009 que l'artiste décline son univers sur les façades, principalement au nord-est parisien, puis en France et à l'étranger.

L'artiste fait en 2014 un retour très remarqué en galeries et, depuis, ses personnages déambulent entre façades et cimaises, à la fois témoins et acteurs d'une comédie humaine, entre drame annoncé et dérision voilée.



• **CODEX URBANUS** : Codex Urbanus est un artiste qui invente un bestiaire d'animaux fantastiques directement sur les murs de Paris, de façon furtive et nocturne (Codex Urbanus signifie manuscrit urbain en latin). A ce jour, ce sont plus de 500 créatures, entre mythes légendaires et urbanité, qui sont apparues sur les pages de béton de la ville, dessinées au marqueur à peinture, toujours numérotées et accompagnées de leur nom binomial en latin.

Depuis sa première exposition en 2013 à la galerie parisienne Le Cabinet d'Amateur, intitulée « *Bestiarium Urbanus* », l'artiste a exposé dans de nombreuses galeries parisiennes d'art urbain (Galerie Ligne 13, Nunc Galerie, Akiza Galerie...) mais aussi au Musée Gustave Moreau, à l'Aquarium de Paris, au Musée des Egouts de Paris, dans la boutique Deyrolle ou à la bibliothèque Forney, ...

Il est également l'auteur d'un essai sur le street art qui tente d'en déterminer les origines et les spécificités, *Pourquoi l'art est dans la rue ? : origines et contours d'un mouvement majeur et sauvage de l'art contemporain*, paru chez Critères Éditions en 2018.



• **JO DI BONA** : Nouvelle figure emblématique de la scène Street Art parisienne, Jo Di Bona doit son succès fulgurant à sa technique unique qu'il a lui-même inventée : le Pop Graffiti, où il associe collages, diverses influences du graffiti et la culture pop dont il s'est profondément imprégné. Fauviste des temps modernes, Jo mélange couleurs et mouvements pour créer des visages empreints de poésie, d'émotions et de joie de vivre. Dans ses œuvres, Jo rend hommage avec la même tendresse aux icônes et grands personnages de l'histoire qu'aux inconnus de passage, nourri par le regard généreux qu'il porte sur l'humain car *"le plus important à ses yeux, c'est le partage"* (Artist'up)

Couronné du prestigieux 1<sup>er</sup> Prix du graffiti de la Fondation EDF en 2014, Jo enchaîne depuis les expositions internationales, les performances et les fresques murales. On notera en particulier son œuvre immense présentée au Musée de l'immigration de Paris, ses grands murs réalisés dans Paris, au Loures Arte Publica de Lisbonne ou pour le Consulat de France au cœur d'Atlanta, sa présence aux côtés de ses galeristes Virginie Barrou Planquart et Joël Knafo sur des salons internationaux à New York, Miami, Londres, Hong-Kong, Lausanne, Madrid ou Munich...et ses œuvres monumentales lors des expositions *Street Art for Mankind* de New York et de Miami en 2017 et 2018. Plébiscité par les médias, Jo a, entre autres, été présenté aux JT de France 2, de M6 ou dans l'émission *Télématin*, a fait la couverture des magazines "Arts Magazine", "Street Art Magazine", "Paris Tonkar", a été cité par le site de référence Artsper parmi "les 10 artistes à suivre en 2016" ou dans le top 5 des Street Artistes préférés de Konbini en 2018, et a fait la une du prestigieux *New York Times* pour son mur hommage réalisé au Petit Cambodge. Jo fait également parti des premiers Street Artistes au monde à avoir fait son entrée au siège des Nations-Unies à New York en Janvier 2017, et figure parmi les 50 artistes mondiaux représentés dans le Guide de l'Art Contemporain Urbain 2019/2020. Il a eu depuis de nombreuses parutions dans différents ouvrages d'Art.



• **CREY 132** : Issu du mouvement Hip Hop, Crey132 se passionne pour le Graffiti dès 1989. La bombe aérosol devient alors son ADN. Du mur à la toile, la finesse et la précision de ses traits plongent ses œuvres dans un réalisme criant, où seules les émotions s'expriment telles des fenêtres de vies, révélant des messages urgents liés à notre société.

Lauréat du Prix du Graffiti en 2016, il a aussi réalisé, à la demande de l'Office National des Anciens Combattants, une fresque géante sur le Rond-point des Invalides à l'occasion du centenaire de l'Armistice.

Artiste engagé dans la société, il s'investit, en parallèle de son travail personnel, auprès de l'association Emmaüs pour organiser des ateliers avec des enfants, chaque hiver depuis une dizaine d'années.

# GRIMAUD

## ART URBAIN

# 2020

EXPOSITION

DU 25 JUILLET AU 29 AOÛT

GRIMAUD VILLAGE

direction artistique : Mme Françoise Rosenpick

The map shows the village of Grimaud with various streets labeled such as 'R. de la Treille', 'R. du Château', 'R. de la Mairie', and 'R. de l'Église'. Key landmarks include the 'Château de Grimaud' and 'Musée du Patrimoine'. Exhibition locations are marked with colored dots (red, green, purple, orange) across the village. The map also shows the 'Route Nationale' and 'Avenue de la Chapelle Saint-Roch'.